

et esquivé 300 francs au futur de laillie pupille. Or tout ce monde, qui le croit riche, le fait vivre de cadeaux, le meuble, le dorote et lui fait couler une vie aussi douce que possible. Une seule personne a deviné son jeu, c'est sa pupille. Elle s'y associe, pour mieux dupier les autres. Un beau jour, elle le force à simuler l'agonie, l'enveloppe d'une robe de chambre, convoque les héritiers, qui se ruent en petits soins, en tisanes, en sirops et à qui enfin elle annonce la mort de Rabourdin; on fait une collecte pour couvrir les frais des funérailles; la pupille empoche l'argent, reconstruit ainsi le montant des dot, et se fait estimer; Rabourdin n'est plus qu'un cadavre; elle se réjouit, et tout va bien. Notons ceux-ci: une des héroïnes prairie du vin chaud; elle répond, devant Rabourdin, que c'est pour la veille du mort; ce trait est assez dans le goût de l'auteur de l'Assommoir. Un médecin tait le poulx du faux malade et n'y trouve rien d'anormal: on croit qu'il va flairer la russe; pas du tout; il hoche la tête et affirme avec un grand sérieux que rien n'est plus inquiétant que cette absence de symptômes. Ce mot en rappelle un autre du même genre, dans le Tigre du Bengale; à un moment où il signalait un grand tardé à se faire voir: « Cette absence de signaux serait-elle un signal? »

HERCULIUS (David), poète, médecin et astrologue allemand, né à Zeist (Munie) en 1557, mort en 1636. Il enseigna les mathématiques à l'université de Freiswalde et la physique à Starogard. Il a écrit, en latin, des poésies, des livres de médecine et d'anatomie. Il est connu surtout par la publication de ses *Épigrammes*, où il prédisait les changements de température et les événements politiques.

HERLIN (Auguste), peintre français, né à Lille en 1818. Il vint étudier la peinture à Paris, où il eut pour maître Souche. M. Herlin s'est principalement adonné à la peinture de genre. Depuis 1851, époque de son départ en Salon, il a exposé: le *Viaticque*, le *Battage du colza*, *L'Alotir* (1861); *Blanchisseuses*, *Voyage d'agrément* (1863); *Visite au conservateur*, *Enterrement* (1864); *Le soldat à la Levée* (1867); *On amuse le petit frère* (*Une mare*) (1868); *L'Heure de la conférence*, le *Retour des champs* (1869); *Une conférence*, le *Pape* (1870); *Départ pour la moisson*, le *Bord de la mare*, *Le signal*, *Souvenir de Dinard* (1874); *Vison un vendredi saint*, une *Lilote*, *L'Heure de la promenade* (1876); *Stella maris*, *Une affaire d'honneur* (1876). Quelques-unes de ces agréables compositions ont été reproduites par la gravure.

HERMAMONN, dieu double, que l'on représentait sous la forme de Mercure (Hermès) réuni à Jupiter Ammon.

HERMANIC, roi des Goths de 356 à 376. Il était de la famille des Amales, et il soumit les Hérules, les Wendes, recula les limites de son empire jusqu'au Don, à la Theiss, au Danube et à la Baltique. Il se tua après une défaite que lui firent éprouver les Huns.

HERMAPHRODITISME s. m. (er-ma-fro-di-tis-ma — rad. hermaphrodite). Syn. d'HERMAPHRODITE.

HERMAPOLLON s. m. (er-ma-pol-lon — de Hermès, et de Apollon). Dieu ou statue de Mercure et d'Apollon adossés.

HERMATHÉNÉ s. f. (er-ma-té-né — de Hermès, et de gr. Athéné, Minerve). Figure qui représentait Minerve se confondant avec Mercure (Hermès).

HERMENAULT (L.), bourg de France (Vendée), ch.-l. de cant., arrond. et à 11 kilom. N.-O. de Fontenay-le-Comte; pop. aggl., 525 hab. — pop. tot., 956 hab.

HERMENT, bourg de France (Puy-de-Dôme), ch.-l. de cant., arrond. et à 10 kilom. de Clermont-Ferrand; pop. aggl., 430 hab. — pop. tot., 510 hab.

HERMÉROS s. m. (er-mé-ros — du gr. Hermès, Mercure; Eros, l'Amour). Statue dans laquelle se confondaient Mercure et l'Amour.

HERMÉSITÉ s. f. (er-mé-si-té). Minér. Vert émeraude de panabasse.

HERMÉTOCITÉ s. f. (er-mé-ti-ci-té — rad. hermétique). Qualité de ce qui est clos ou de ce qui est clos d'une manière hermétique.

HERMAPROCATE (er-mar-po-kra-toe — du gr. Hermès, Mercure, et de Harpocrate). Statue surmontée d'une tête d'Harpocrate et présentant les emblèmes de Mercure.

HERMÉRADE s. m. (er-mé-ra-de — du gr. Hermès, Mercure; *Haracle*, Hércule). Buste ou statue de Mercure et d'Hercule adossés. On écrit aussi HERMÉRACLE.

HERMIAS, jeune homme qui périt dans une tempête en traversant la mer sur un dauphin. Celui-ci ne transporta pas moins, jusqu'à un rivage et se laissa expirer sur le sable.

HERMIENS, bourg de France (Pas-de-Calais), cant. de Bertincourt, arrond. et à 29 kilom. S.-E. d'Arras; pop. aggl., 2,442 hab. — pop. tot., 2,540 hab.

*** HERMINE** s. f. — Entom. Sorte de papillon.

HERMINE (ORDRE DE V.), ordre de chevalerie fondé par Jean V, duc de Bretagne, en 1381. Les chevaliers portaient d'abord un collier d'or chargé d'hermine, avec cette devise: *A ma vie*. On y ajouta ensuite un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire, avant le taxis. On écrit aussi HERMIOPUNCTURES.

HERMOÏCITÉ s. f. (é-ro-i-si-té — rad. héroïque). Qualité de ce qui est héroïque.

HEROÏSER v. a. ou tr. (é-ro-i-zé — rad. héros). Revêtir du caractère de héros, chez les auteurs de son époque.

*** HÉROLD** (Jean-Marie-David), naturaliste allemand. — Il est mort à Marbourg en 1862.

*** HÉROLD** (Ferdinand), juriconsulte et homme politique. — Au mois de mars 1872, il fut nommé membre de la commission chargée de la réorganisation de l'enseignement du droit. Il fut élu député pour le conseil municipal ayant en lieu le 1^{er} décembre 1872 dans le quartier de Charonne (XXI^e arrondissement de Paris). M. Hérold renouvella le mandat de député dans les rangs de la majorité républicaine du conseil, dont il devint un des vice-présidents. Lorsque la France fut menacée d'une restauration, M. Hérold rédigea la préface d'un livre de M. Ledru-Rollin sur la République. Il fut élu député pour le département de la Seine, et se fit la tâche de les réunir au sein de la République. M. Hérold fut élu député pour le département de la Seine, le 30 janvier 1876. Dans une des réunions préparatoires tenues par les députés républicains, M. Hérold prononça ces paroles: « Je suis républicain depuis l'âge de raison. Je n'appartiens ni au centre gauche ni à l'extrême gauche. Je suis de la gauche républicaine, et j'avais été à l'Assemblée nationale élu de toutes mes forces l'union des trois groupes de la gauche, d'où est sortie la constitution. Cette constitution n'est pas notre idéal, mais nous avons mission de la défendre. C'est ce que je ferai si j'étais du Sénat. La défense de la République et de la constitution qui la consacre, voilà le devoir des sénateurs. En cela, je me félicite d'être l'ennemi des bonapartistes, qui demandent la révision. Pour moi, je ne suis pas révisionniste, je suis réformateur. Ma profession de foi peut se résumer ainsi: République, constitution, progrès indéfini. » Et aussitôt la troisième sur cinq par 105 voix. M. Hérold était élu à la gauche républicaine. Il a présenté divers projets ayant pour objet d'améliorer la législation. Il a voté pour la suppression des jurys mixtes, et pour la suppression des poursuites et s'est associé à la protestation de la gauche du Sénat contre la proposition de loi tendant à modifier le rôle de la magistrature. M. Hérold s'est prononcé contre la dissolution de la Chambre des députés (22 juin), contre l'ordre du jour proposé et le vote par la Chambre des députés d'une commission d'enquête parlementaire au sujet des élections (19 novembre), etc.

HÉROS CHINOIS (Lé), opéra de Métafaste. V. EROS CHINESE, dans ce Supplément.

HÉROS DE VILLAGE (Lé), tableau de M. Munkacsy; Salon de 1875. La scène se passe dans un cabaret hongrois. Un héros forain, revêtu d'un maillot rose et d'un caleçon rouge, se prépare à recevoir l'attaque d'un jeune villageois qu'il a provoqué à la lutte; le dos tourné de notre côté et penché en arrière, la tête de profil, les bras tendus, il interlope son adversaire. Celui-ci, debout et de face, a relevé son tablier bleu par-dessus une sorte de braies blanches, et retrouve tranquille, méditant la chemise, tout en lançant à l'héroïde un regard qui n'est pas sans danger. Les deux hommes font cercle autour des combattants. A droite est un groupe de cinq hommes, dont trois sont des ouvriers de la construction, deux autres sont les chances de la lutte; un de ses assistants, assis assis s'adosse et s'accorde sur une table. A gauche, trois hommes d'un âge mûr se penchent sur une table, sur laquelle on voit encore une coupe, un verre, un plateau est posé. Deux hommes paraissent prendre intérêt au combat; l'un a la mine quelque peu soucieuse; l'autre, grande et vigoureuse fouille, nous offre au contraire un visage souriant, comme si elle avait deviné que le vainqueur sera le villageois. Derrière celui-ci, on remarque une fillette adossée à une table, un petit garçon qui paraît impatient de voir commencer le spectacle et le babin blond qui est debout, tenant dans les boules de cuivre servant à jongler. Enfin, dans le fond de la salle, une fille est debout

retour de l'armée d'Afrique. On lui doit aussi des compositions religieuses, notamment une *Messe votive*, exécutée à l'occasion de la fête de sainte Cécile. Il a publié également un *Mémoire sur la création d'une Académie de musique*. M. Hérold a écrit un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire, avant le taxis. On écrit aussi HERMIOPUNCTURES.

HERMOÏCITÉ s. f. (é-ro-i-si-té — rad. héroïque). Qualité de ce qui est héroïque.

HEROÏSER v. a. ou tr. (é-ro-i-zé — rad. héros). Revêtir du caractère de héros, chez les auteurs de son époque.

*** HÉROLD** (Jean-Marie-David), naturaliste allemand. — Il est mort à Marbourg en 1862.

*** HÉROLD** (Ferdinand), juriconsulte et homme politique. — Au mois de mars 1872, il fut nommé membre de la commission chargée de la réorganisation de l'enseignement du droit. Il fut élu député pour le conseil municipal ayant en lieu le 1^{er} décembre 1872 dans le quartier de Charonne (XXI^e arrondissement de Paris). M. Hérold renouvella le mandat de député dans les rangs de la majorité républicaine du conseil, dont il devint un des vice-présidents. Lorsque la France fut menacée d'une restauration, M. Hérold rédigea la préface d'un livre de M. Ledru-Rollin sur la République. Il fut élu député pour le département de la Seine, et se fit la tâche de les réunir au sein de la République. M. Hérold fut élu député pour le département de la Seine, le 30 janvier 1876. Dans une des réunions préparatoires tenues par les députés républicains, M. Hérold prononça ces paroles: « Je suis républicain depuis l'âge de raison. Je n'appartiens ni au centre gauche ni à l'extrême gauche. Je suis de la gauche républicaine, et j'avais été à l'Assemblée nationale élu de toutes mes forces l'union des trois groupes de la gauche, d'où est sortie la constitution. Cette constitution n'est pas notre idéal, mais nous avons mission de la défendre. C'est ce que je ferai si j'étais du Sénat. La défense de la République et de la constitution qui la consacre, voilà le devoir des sénateurs. En cela, je me félicite d'être l'ennemi des bonapartistes, qui demandent la révision. Pour moi, je ne suis pas révisionniste, je suis réformateur. Ma profession de foi peut se résumer ainsi: République, constitution, progrès indéfini. » Et aussitôt la troisième sur cinq par 105 voix. M. Hérold était élu à la gauche républicaine. Il a présenté divers projets ayant pour objet d'améliorer la législation. Il a voté pour la suppression des jurys mixtes, et pour la suppression des poursuites et s'est associé à la protestation de la gauche du Sénat contre la proposition de loi tendant à modifier le rôle de la magistrature. M. Hérold s'est prononcé contre la dissolution de la Chambre des députés (22 juin), contre l'ordre du jour proposé et le vote par la Chambre des députés d'une commission d'enquête parlementaire au sujet des élections (19 novembre), etc.

HÉROS CHINOIS (Lé), opéra de Métafaste. V. EROS CHINESE, dans ce Supplément.

HÉROS DE VILLAGE (Lé), tableau de M. Munkacsy; Salon de 1875. La scène se passe dans un cabaret hongrois. Un héros forain, revêtu d'un maillot rose et d'un caleçon rouge, se prépare à recevoir l'attaque d'un jeune villageois qu'il a provoqué à la lutte; le dos tourné de notre côté et penché en arrière, la tête de profil, les bras tendus, il interlope son adversaire. Celui-ci, debout et de face, a relevé son tablier bleu par-dessus une sorte de braies blanches, et retrouve tranquille, méditant la chemise, tout en lançant à l'héroïde un regard qui n'est pas sans danger. Les deux hommes font cercle autour des combattants. A droite est un groupe de cinq hommes, dont trois sont des ouvriers de la construction, deux autres sont les chances de la lutte; un de ses assistants, assis assis s'adosse et s'accorde sur une table. A gauche, trois hommes d'un âge mûr se penchent sur une table, sur laquelle on voit encore une coupe, un verre, un plateau est posé. Deux hommes paraissent prendre intérêt au combat; l'un a la mine quelque peu soucieuse; l'autre, grande et vigoureuse fouille, nous offre au contraire un visage souriant, comme si elle avait deviné que le vainqueur sera le villageois. Derrière celui-ci, on remarque une fillette adossée à une table, un petit garçon qui paraît impatient de voir commencer le spectacle et le babin blond qui est debout, tenant dans les boules de cuivre servant à jongler. Enfin, dans le fond de la salle, une fille est debout

HERMOPAN s. m. (er-mo-pa-n — de Hermès, et de Pan). Statue qui représentait ensemble Mercure et Pan adossés.

HERMOSIS s. m. (er-mo-zis — de Hermès, et de Osiris). Statue représentant Mercure et Osiris avec les attributs de ces deux divinités.

HERMULE, petits Hermès, nom que donnaient les Romains à deux figures de Mercure placées aux barrières du cirque, et qui tenaient une petite chaîne ou une corde pour empêcher les chevaux de partir avant le signal.

HERNANDEZ (Pablo), compositeur espagnol, né à Saragosse en 1834. Comme beaucoup d'autres maîtres, et surtout de maîtres espagnols, Pablo Hernandez fit sa première éducation musicale dans un maître ou un professeur de Notre-Dame-del-Pilar. A quatorze ans, il connaissait déjà le piano, l'orgue et le violon, et possédait des notions de composition, il devenait organisateur de l'église paroissiale de Saint-Gilles. Mais, sentant que son instruction était loin d'être complète, il entra, en 1856, au conservatoire de Madrid et remporta le premier prix au concours de 1861. Déjà, à cette époque, il avait obtenu au concours la place d'organiste de Notre-Dame-d'Atocha. En 1863, il fut nommé professeur suppléant de solfège au conservatoire de Madrid. M. Pablo Hernandez a publié un assez grand nombre d'œuvres musicales: *Messe à trois voix*, avec orchestre; *Messe pastorale*, avec accompagnement d'orgue; *Te Deum*, avec accompagnement d'orgue; *Saints à trois voix*, avec orchestre; *Saints mater*, *Lamentations*, *O salutaris*, *Motets divers*, etc. Il a fait exécuter *Un Sévillan à La Havane*, pièce en un acte, et a écrit une *Méthode d'orgue*.

HERNANDO (Raphaël-Joseph-Marie), compositeur espagnol, né à Madrid en 1822. Élève du conservatoire de Madrid, où il était entré à l'âge de quinze ans, il vint s'établir à Paris en 1843 et réussit à faire exécuter quelques-unes de ses œuvres dans les concerts de la Société de Sainte-Cécile, mais essaya inutilement de faire exécuter un opéra aux Italiens. Il retourna ensuite à Madrid, où il fit jouer successivement: les *Prétresses du Soleil*, le *Déjà d'Espagne*, *Étudiants et soldats*. Ces deux dernières pièces, du genre de celles que les Espagnols appellent *zarzuelas*, eurent un succès qui décida la formation d'une entreprise spéciale pour l'exploitation des pièces du même genre, entreprise dont la direction fut confiée à M. Hernandez. Le compositeur fournit d'abord à son théâtre: *L'Esprit follet* (un acte), qui eut un immense succès; puis *Les deux comparses* (deux actes), qui réussit de même, et toute une série d'autres zarzuelas toujours bien accueillies. M. Hernandez n'avait pas travaillé exclusivement pour le théâtre; il faut encore citer, parmi ses œuvres musicales: *Hymne inaugural* du théâtre du Palais-Royal; la *Nativité*, symphonie exécutée au Conservatoire à l'occasion de la naissance du prince des Asturies (aujourd'hui Alphonse XII); *Récompense à la vertu*, opéra de la distribution des prix du Conservatoire; *Chœur et Marche triomphale*, à l'occasion du

retour de l'armée d'Afrique. On lui doit aussi des compositions religieuses, notamment une *Messe votive*, exécutée à l'occasion de la fête de sainte Cécile. Il a publié également un *Mémoire sur la création d'une Académie de musique*. M. Hérold a écrit un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire, avant le taxis. On écrit aussi HERMIOPUNCTURES.

HERMOÏCITÉ s. f. (é-ro-i-si-té — rad. héroïque). Qualité de ce qui est héroïque.

HEROÏSER v. a. ou tr. (é-ro-i-zé — rad. héros). Revêtir du caractère de héros, chez les auteurs de son époque.

*** HÉROLD** (Jean-Marie-David), naturaliste allemand. — Il est mort à Marbourg en 1862.

*** HÉROLD** (Ferdinand), juriconsulte et homme politique. — Au mois de mars 1872, il fut nommé membre de la commission chargée de la réorganisation de l'enseignement du droit. Il fut élu député pour le conseil municipal ayant en lieu le 1^{er} décembre 1872 dans le quartier de Charonne (XXI^e arrondissement de Paris). M. Hérold renouvella le mandat de député dans les rangs de la majorité républicaine du conseil, dont il devint un des vice-présidents. Lorsque la France fut menacée d'une restauration, M. Hérold rédigea la préface d'un livre de M. Ledru-Rollin sur la République. Il fut élu député pour le département de la Seine, et se fit la tâche de les réunir au sein de la République. M. Hérold fut élu député pour le département de la Seine, le 30 janvier 1876. Dans une des réunions préparatoires tenues par les députés républicains, M. Hérold prononça ces paroles: « Je suis républicain depuis l'âge de raison. Je n'appartiens ni au centre gauche ni à l'extrême gauche. Je suis de la gauche républicaine, et j'avais été à l'Assemblée nationale élu de toutes mes forces l'union des trois groupes de la gauche, d'où est sortie la constitution. Cette constitution n'est pas notre idéal, mais nous avons mission de la défendre. C'est ce que je ferai si j'étais du Sénat. La défense de la République et de la constitution qui la consacre, voilà le devoir des sénateurs. En cela, je me félicite d'être l'ennemi des bonapartistes, qui demandent la révision. Pour moi, je ne suis pas révisionniste, je suis réformateur. Ma profession de foi peut se résumer ainsi: République, constitution, progrès indéfini. » Et aussitôt la troisième sur cinq par 105 voix. M. Hérold était élu à la gauche républicaine. Il a présenté divers projets ayant pour objet d'améliorer la législation. Il a voté pour la suppression des jurys mixtes, et pour la suppression des poursuites et s'est associé à la protestation de la gauche du Sénat contre la proposition de loi tendant à modifier le rôle de la magistrature. M. Hérold s'est prononcé contre la dissolution de la Chambre des députés (22 juin), contre l'ordre du jour proposé et le vote par la Chambre des députés d'une commission d'enquête parlementaire au sujet des élections (19 novembre), etc.

HÉROS CHINOIS (Lé), opéra de Métafaste. V. EROS CHINESE, dans ce Supplément.

HÉROS DE VILLAGE (Lé), tableau de M. Munkacsy; Salon de 1875. La scène se passe dans un cabaret hongrois. Un héros forain, revêtu d'un maillot rose et d'un caleçon rouge, se prépare à recevoir l'attaque d'un jeune villageois qu'il a provoqué à la lutte; le dos tourné de notre côté et penché en arrière, la tête de profil, les bras tendus, il interlope son adversaire. Celui-ci, debout et de face, a relevé son tablier bleu par-dessus une sorte de braies blanches, et retrouve tranquille, méditant la chemise, tout en lançant à l'héroïde un regard qui n'est pas sans danger. Les deux hommes font cercle autour des combattants. A droite est un groupe de cinq hommes, dont trois sont des ouvriers de la construction, deux autres sont les chances de la lutte; un de ses assistants, assis assis s'adosse et s'accorde sur une table. A gauche, trois hommes d'un âge mûr se penchent sur une table, sur laquelle on voit encore une coupe, un verre, un plateau est posé. Deux hommes paraissent prendre intérêt au combat; l'un a la mine quelque peu soucieuse; l'autre, grande et vigoureuse fouille, nous offre au contraire un visage souriant, comme si elle avait deviné que le vainqueur sera le villageois. Derrière celui-ci, on remarque une fillette adossée à une table, un petit garçon qui paraît impatient de voir commencer le spectacle et le babin blond qui est debout, tenant dans les boules de cuivre servant à jongler. Enfin, dans le fond de la salle, une fille est debout

HERMINE s. f. — Entom. Sorte de papillon.

HERMINE (ORDRE DE V.), ordre de chevalerie fondé par Jean V, duc de Bretagne, en 1381. Les chevaliers portaient d'abord un collier d'or chargé d'hermine, avec cette devise: *A ma vie*. On y ajouta ensuite un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire, avant le taxis. On écrit aussi HERMIOPUNCTURES.

HERMOÏCITÉ s. f. (é-ro-i-si-té — rad. héroïque). Qualité de ce qui est héroïque.

HEROÏSER v. a. ou tr. (é-ro-i-zé — rad. héros). Revêtir du caractère de héros, chez les auteurs de son époque.

*** HÉROLD** (Jean-Marie-David), naturaliste allemand. — Il est mort à Marbourg en 1862.

*** HÉROLD** (Ferdinand), juriconsulte et homme politique. — Au mois de mars 1872, il fut nommé membre de la commission chargée de la réorganisation de l'enseignement du droit. Il fut élu député pour le conseil municipal ayant en lieu le 1^{er} décembre 1872 dans le quartier de Charonne (XXI^e arrondissement de Paris). M. Hérold renouvella le mandat de député dans les rangs de la majorité républicaine du conseil, dont il devint un des vice-présidents. Lorsque la France fut menacée d'une restauration, M. Hérold rédigea la préface d'un livre de M. Ledru-Rollin sur la République. Il fut élu député pour le département de la Seine, et se fit la tâche de les réunir au sein de la République. M. Hérold fut élu député pour le département de la Seine, le 30 janvier 1876. Dans une des réunions préparatoires tenues par les députés républicains, M. Hérold prononça ces paroles: « Je suis républicain depuis l'âge de raison. Je n'appartiens ni au centre gauche ni à l'extrême gauche. Je suis de la gauche républicaine, et j'avais été à l'Assemblée nationale élu de toutes mes forces l'union des trois groupes de la gauche, d'où est sortie la constitution. Cette constitution n'est pas notre idéal, mais nous avons mission de la défendre. C'est ce que je ferai si j'étais du Sénat. La défense de la République et de la constitution qui la consacre, voilà le devoir des sénateurs. En cela, je me félicite d'être l'ennemi des bonapartistes, qui demandent la révision. Pour moi, je ne suis pas révisionniste, je suis réformateur. Ma profession de foi peut se résumer ainsi: République, constitution, progrès indéfini. » Et aussitôt la troisième sur cinq par 105 voix. M. Hérold était élu à la gauche républicaine. Il a présenté divers projets ayant pour objet d'améliorer la législation. Il a voté pour la suppression des jurys mixtes, et pour la suppression des poursuites et s'est associé à la protestation de la gauche du Sénat contre la proposition de loi tendant à modifier le rôle de la magistrature. M. Hérold s'est prononcé contre la dissolution de la Chambre des députés (22 juin), contre l'ordre du jour proposé et le vote par la Chambre des députés d'une commission d'enquête parlementaire au sujet des élections (19 novembre), etc.

HÉROS CHINOIS (Lé), opéra de Métafaste. V. EROS CHINESE, dans ce Supplément.

HÉROS DE VILLAGE (Lé), tableau de M. Munkacsy; Salon de 1875. La scène se passe dans un cabaret hongrois. Un héros forain, revêtu d'un maillot rose et d'un caleçon rouge, se prépare à recevoir l'attaque d'un jeune villageois qu'il a provoqué à la lutte; le dos tourné de notre côté et penché en arrière, la tête de profil, les bras tendus, il interlope son adversaire. Celui-ci, debout et de face, a relevé son tablier bleu par-dessus une sorte de braies blanches, et retrouve tranquille, méditant la chemise, tout en lançant à l'héroïde un regard qui n'est pas sans danger. Les deux hommes font cercle autour des combattants. A droite est un groupe de cinq hommes, dont trois sont des ouvriers de la construction, deux autres sont les chances de la lutte; un de ses assistants, assis assis s'adosse et s'accorde sur une table. A gauche, trois hommes d'un âge mûr se penchent sur une table, sur laquelle on voit encore une coupe, un verre, un plateau est posé. Deux hommes paraissent prendre intérêt au combat; l'un a la mine quelque peu soucieuse; l'autre, grande et vigoureuse fouille, nous offre au contraire un visage souriant, comme si elle avait deviné que le vainqueur sera le villageois. Derrière celui-ci, on remarque une fillette adossée à une table, un petit garçon qui paraît impatient de voir commencer le spectacle et le babin blond qui est debout, tenant dans les boules de cuivre servant à jongler. Enfin, dans le fond de la salle, une fille est debout

HERMIONE s. f. — Entom. Sorte de papillon.

HERMINE (ORDRE DE V.), ordre de chevalerie fondé par Jean V, duc de Bretagne, en 1381. Les chevaliers portaient d'abord un collier d'or chargé d'hermine, avec cette devise: *A ma vie*. On y ajouta ensuite un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire, avant le taxis. On écrit aussi HERMIOPUNCTURES.

HERMOÏCITÉ s. f. (é-ro-i-si-té — rad. héroïque). Qualité de ce qui est héroïque.

HEROÏSER v. a. ou tr. (é-ro-i-zé — rad. héros). Revêtir du caractère de héros, chez les auteurs de son époque.

*** HÉROLD** (Jean-Marie-David), naturaliste allemand. — Il est mort à Marbourg en 1862.

*** HÉROLD** (Ferdinand), juriconsulte et homme politique. — Au mois de mars 1872, il fut nommé membre de la commission chargée de la réorganisation de l'enseignement du droit. Il fut élu député pour le conseil municipal ayant en lieu le 1^{er} décembre 1872 dans le quartier de Charonne (XXI^e arrondissement de Paris). M. Hérold renouvella le mandat de député dans les rangs de la majorité républicaine du conseil, dont il devint un des vice-présidents. Lorsque la France fut menacée d'une restauration, M. Hérold rédigea la préface d'un livre de M. Ledru-Rollin sur la République. Il fut élu député pour le département de la Seine, et se fit la tâche de les réunir au sein de la République. M. Hérold fut élu député pour le département de la Seine, le 30 janvier 1876. Dans une des réunions préparatoires tenues par les députés républicains, M. Hérold prononça ces paroles: « Je suis républicain depuis l'âge de raison. Je n'appartiens ni au centre gauche ni à l'extrême gauche. Je suis de la gauche républicaine, et j'avais été à l'Assemblée nationale élu de toutes mes forces l'union des trois groupes de la gauche, d'où est sortie la constitution. Cette constitution n'est pas notre idéal, mais nous avons mission de la défendre. C'est ce que je ferai si j'étais du Sénat. La défense de la République et de la constitution qui la consacre, voilà le devoir des sénateurs. En cela, je me félicite d'être l'ennemi des bonapartistes, qui demandent la révision. Pour moi, je ne suis pas révisionniste, je suis réformateur. Ma profession de foi peut se résumer ainsi: République, constitution, progrès indéfini. » Et aussitôt la troisième sur cinq par 105 voix. M. Hérold était élu à la gauche républicaine. Il a présenté divers projets ayant pour objet d'améliorer la législation. Il a voté pour la suppression des jurys mixtes, et pour la suppression des poursuites et s'est associé à la protestation de la gauche du Sénat contre la proposition de loi tendant à modifier le rôle de la magistrature. M. Hérold s'est prononcé contre la dissolution de la Chambre des députés (22 juin), contre l'ordre du jour proposé et le vote par la Chambre des députés d'une commission d'enquête parlementaire au sujet des élections (19 novembre), etc.

HÉROS CHINOIS (Lé), opéra de Métafaste. V. EROS CHINESE, dans ce Supplément.

HÉROS DE VILLAGE (Lé), tableau de M. Munkacsy; Salon de 1875. La scène se passe dans un cabaret hongrois. Un héros forain, revêtu d'un maillot rose et d'un caleçon rouge, se prépare à recevoir l'attaque d'un jeune villageois qu'il a provoqué à la lutte; le dos tourné de notre côté et penché en arrière, la tête de profil, les bras tendus, il interlope son adversaire. Celui-ci, debout et de face, a relevé son tablier bleu par-dessus une sorte de braies blanches, et retrouve tranquille, méditant la chemise, tout en lançant à l'héroïde un regard qui n'est pas sans danger. Les deux hommes font cercle autour des combattants. A droite est un groupe de cinq hommes, dont trois sont des ouvriers de la construction, deux autres sont les chances de la lutte; un de ses assistants, assis assis s'adosse et s'accorde sur une table. A gauche, trois hommes d'un âge mûr se penchent sur une table, sur laquelle on voit encore une coupe, un verre, un plateau est posé. Deux hommes paraissent prendre intérêt au combat; l'un a la mine quelque peu soucieuse; l'autre, grande et vigoureuse fouille, nous offre au contraire un visage souriant, comme si elle avait deviné que le vainqueur sera le villageois. Derrière celui-ci, on remarque une fillette adossée à une table, un petit garçon qui paraît impatient de voir commencer le spectacle et le babin blond qui est debout, tenant dans les boules de cuivre servant à jongler. Enfin, dans le fond de la salle, une fille est debout

HERMIONE s. f. — Entom. Sorte de papillon.

HERMINE (ORDRE DE V.), ordre de chevalerie fondé par Jean V, duc de Bretagne, en 1381. Les chevaliers portaient d'abord un collier d'or chargé d'hermine, avec cette devise: *A ma vie*. On y ajouta ensuite un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire, avant le taxis. On écrit aussi HERMIOPUNCTURES.

HERMOÏCITÉ s. f. (é-ro-i-si-té — rad. héroïque). Qualité de ce qui est héroïque.

HEROÏSER v. a. ou tr. (é-ro-i-zé — rad. héros). Revêtir du caractère de héros, chez les auteurs de son époque.

*** HÉROLD** (Jean-Marie-David), naturaliste allemand. — Il est mort à Marbourg en 1862.

*** HÉROLD** (Ferdinand), juriconsulte et homme politique. — Au mois de mars 1872, il fut nommé membre de la commission chargée de la réorganisation de l'enseignement du droit. Il fut élu député pour le conseil municipal ayant en lieu le 1^{er} décembre 1872 dans le quartier de Charonne (XXI^e arrondissement de Paris). M. Hérold renouvella le mandat de député dans les rangs de la majorité républicaine du conseil, dont il devint un des vice-présidents. Lorsque la France fut menacée d'une restauration, M. Hérold rédigea la préface d'un livre de M. Ledru-Rollin sur la République. Il fut élu député pour le département de la Seine, et se fit la tâche de les réunir au sein de la République. M. Hérold fut élu député pour le département de la Seine, le 30 janvier 1876. Dans une des réunions préparatoires tenues par les députés républicains, M. Hérold prononça ces paroles: « Je suis républicain depuis l'âge de raison. Je n'appartiens ni au centre gauche ni à l'extrême gauche. Je suis de la gauche républicaine, et j'avais été à l'Assemblée nationale élu de toutes mes forces l'union des trois groupes de la gauche, d'où est sortie la constitution. Cette constitution n'est pas notre idéal, mais nous avons mission de la défendre. C'est ce que je ferai si j'étais du Sénat. La défense de la République et de la constitution qui la consacre, voilà le devoir des sénateurs. En cela, je me félicite d'être l'ennemi des bonapartistes, qui demandent la révision. Pour moi, je ne suis pas révisionniste, je suis réformateur. Ma profession de foi peut se résumer ainsi: République, constitution, progrès indéfini. » Et aussitôt la troisième sur cinq par 105 voix. M. Hérold était élu à la gauche républicaine. Il a présenté divers projets ayant pour objet d'améliorer la législation. Il a voté pour la suppression des jurys mixtes, et pour la suppression des poursuites et s'est associé à la protestation de la gauche du Sénat contre la proposition de loi tendant à modifier le rôle de la magistrature. M. Hérold s'est prononcé contre la dissolution de la Chambre des députés (22 juin), contre l'ordre du jour proposé et le vote par la Chambre des députés d'une commission d'enquête parlementaire au sujet des élections (19 novembre), etc.

HÉROS CHINOIS (Lé), opéra de Métafaste. V. EROS CHINESE, dans ce Supplément.

HÉROS DE VILLAGE (Lé), tableau de M. Munkacsy; Salon de 1875. La scène se passe dans un cabaret hongrois. Un héros forain, revêtu d'un maillot rose et d'un caleçon rouge, se prépare à recevoir l'attaque d'un jeune villageois qu'il a provoqué à la lutte; le dos tourné de notre côté et penché en arrière, la tête de profil, les bras tendus, il interlope son adversaire. Celui-ci, debout et de face, a relevé son tablier bleu par-dessus une sorte de braies blanches, et retrouve tranquille, méditant la chemise, tout en lançant à l'héroïde un regard qui n'est pas sans danger. Les deux hommes font cercle autour des combattants. A droite est un groupe de cinq hommes, dont trois sont des ouvriers de la construction, deux autres sont les chances de la lutte; un de ses assistants, assis assis s'adosse et s'accorde sur une table. A gauche, trois hommes d'un âge mûr se penchent sur une table, sur laquelle on voit encore une coupe, un verre, un plateau est posé. Deux hommes paraissent prendre intérêt au combat; l'un a la mine quelque peu soucieuse; l'autre, grande et vigoureuse fouille, nous offre au contraire un visage souriant, comme si elle avait deviné que le vainqueur sera le villageois. Derrière celui-ci, on remarque une fillette adossée à une table, un petit garçon qui paraît impatient de voir commencer le spectacle et le babin blond qui est debout, tenant dans les boules de cuivre servant à jongler. Enfin, dans le fond de la salle, une fille est debout

HERMINE s. f. — Entom. Sorte de papillon.

HERMINE (ORDRE DE V.), ordre de chevalerie fondé par Jean V, duc de Bretagne, en 1381. Les chevaliers portaient d'abord un collier d'or chargé d'hermine, avec cette devise: *A ma vie*. On y ajouta ensuite un grand nombre de situations officielles ou honorifiques. En 1851, il fut nommé président d'une société de compositeurs espagnols; en 1852, il devint secrétaire du conservatoire de Madrid, puis professeur d'harmonie supérieure dans le même établissement, etc.

HERMINEUX, EUSEI adj. et s. (er-ni-eux, en-ze — rad. hermie). Méd. Qui est incommodé d'une hernie; qui tient de la hernie.

HERMIOPUNCTURE s. f. (er-ni-o-pou-cture — de hernie, et de lat. *punctura*, piqûre). Chir. Puncture des hernies à l'aide d'un trocart capillaire,